



LES ENTREPRISES DE TRANSPORT EN 1992 : MOINS DE DISPARITIONS DE PETITES ENTREPRISES

Elisabeth LE GOFF

Les résultats définitifs de l'enquête annuelle sur les entreprises de transport en 1992 ont été publiés dans une brochure de l'OEST en juillet 1994 («Les entreprises de Transport - Année 1992»). Outre ceux de la publication, l'ensemble des tableaux de l'enquête sont disponibles à l'OEST auprès de la division «Statistique d'Entreprises». On trouvera ici une présentation des principaux résultats et des enseignements qu'on peut en tirer sur les différents secteurs et l'évolution de leur activité en 1992.

Transports routiers de marchandises et auxiliaires des transports terrestres

En 1992, la faible croissance de l'économie et l'aggravation de la crise dans le secteur du bâtiment, fortement utilisateur des transports routiers, a pesé sur l'activité et les résultats des entreprises. Cependant, ces effets négatifs ont été compensés par le dynamisme de la production agro-alimentaire, qui est aussi une importante consommatrice de transports routiers. Au total, le chiffre d'affaires des entreprises de transport et d'auxiliaires des transports routiers de marchandises augmente de 4,4% en 1992 (après 4,7% en 1991), et leur valeur ajoutée de 5% (tableau 1). La sous-traitance s'accroît, contrairement à 1991 où elle avait régressé. Les investissements, qui s'étaient déjà contractés en 1991, continuent de diminuer : -5,9%.

Comme en 1991, ces évolutions globales recouvrent des mouvements démographiques importants, mais ceux-ci sont de nature différente : en 1991, créations et cessations d'entreprises s'équilibraient, mais on observait une évolution de l'activité de transporteur vers celle d'auxiliaire. En 1992, les changements de secteur d'activité ne font pas apparaître de déséquilibre important, mais les taux de disparition (par fusion ou cessation) sont nettement moins élevés qu'en 1991 (tableau 2) Ils sont, en 1992, inférieurs à ceux des créations, sauf dans le secteur de la location, entraînant une augmentation du nombre des entreprises; cependant ce phénomène concerne essentiellement les petites entreprises; il est en effet de bien moindre ampleur sur les évolutions du chiffre d'affaires et des différents postes comptables, comme on peut le voir dans le tableau 1 qui présente à la fois les évolutions du secteur et celles d'un noyau constant d'entreprises «pérennes», c'est-à-dire une fois éliminés les effets démographiques.

ENTREPRISES

Tableau 1 : Transports routiers de marchandises et auxiliaires des transports terrestres

en millions de Francs

Activité	Nombre d'entreprises	Chiffre d'affaires	CA hors sous-trait.	Valeur ajoutée	Rémun. salariés	Investissements	Effectif salarié	Effectif non-salarié
Zone longue	11538	79 601	66 966	33 172	21 476	4 763	130 137	7 795
évol. 92/91 en %	8,6	6,5	6,9	6,9	9,3	-10,4	5,6	1,8
évol. des pérennes (1)	-	4,1	3,5	3,4	5,5	-7,3	0,9	-
Zone courte	23373	47 269	41 307	26 163	14 256	2 941	89 093	20 294
évol. 92/91 en %	9,1	4,0	2,9	5,8	4,4	8,1	1,4	10,1
évol. des pérennes (1)	-	4,5	3,9	5,4	7,2	-0,6	2,3	-
Déménagement	1 446	4 688	4 072	2 553	1 883	171	11 264	952
évol. 92/91 en %	8,3	-3,2	-2,7	-4,3	4,7	-1,8	-1,7	11,1
évol. des pérennes (1)	-	-1,8	-1,9	-3,2	3,8	-5,1	-4,0	-
Location	2537	13 536	12 861	7 663	3 824	2 712	22 168	2 102
évol. 92/91 en %	-3,6	-1,6	-1,2	2,2	0,6	3,6	-4,7	10,5
évol. des pérennes (1)	-	-0,1	0,9	2,1	5,7	-12,7	-0,1	-
ENSEMBLE TRM	38894,0	145 094	125 206	69 551	41 438	10 587	252 662	31 143
évol. 92/91 en %	8,0	4,5	4,3	5,5	6,5	-2,2	2,8	8,0
évol. des pérennes (1)	-	3,6	3,1	3,6	6,0	-7,3	1,0	-
Auxiliaires	1561	74 519	33 572	19 024	14 722	1 702	76 810	250
évol. 92/91 en %	15,2	4,2	3,9	3,4	3,0	8,4	-1,7	37,4
évol. des pérennes (1)	-	3,2	2,0	2,0	2,1	1,1	-2,1	-
ENSEMBLE TRM+Auxil.	40 455	219 614	158 778	88 574	56 160	12 289	329 472	31 393
évol. 92/91 en %	8,2	4,4	4,2	5,0	5,6	-0,9	1,7	8,2
évol. des pérennes (1)	-	3,4	2,8	3,2	4,7	-5,9	0,1	-

(1) Les entreprises "pérennes" sont celles qui ont été présentes au cours des deux années successives, sans modification de structure en 1992.

Ainsi, malgré la progression d'environ 9% du nombre des entreprises de transport en zone longue et en zone courte, les chiffres d'affaires dans ces secteurs ne progressent respectivement que de 6,5% et 4%. L'évolution favorable de la démographie des petites entreprises a permis une progression de l'emploi salarié de 5,6% dans la zone longue et une augmentation de l'emploi non salarié de 10,1% dans la zone courte.

Tableau 2 : Transports routiers de marchandises : taux de cessation en 1991 et 1992 (1)

Activité	Taux de cessation en %	
	1991	1992
Zone longue	15,5	10,7
Zone courte	18,0	12,6
Déménagement	15,3	9,6
Location	20,2	13,6
TRM	17,4	12,0
Auxiliaires	10,3	7,5
ENSEMBLE	17,1	11,8

(1) Le taux de cessation est égal au nombre d'entreprises disparues en cours d'année rapporté au nombre "entreprises actives plus entreprises disparues"

La progression des rémunérations des salariés étant plus forte que celle de la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation (EBE) des entreprises de transport routier de marchandises de plus de cinq salariés stagne et le profit brut courant avant impôt (PBCAI) s'érode (tableau 3) Par contre, chez les auxiliaires de transport, valeur ajoutée, rémunérations et EBE évoluent de façon parallèle, aux environs de 3%.

ENTREPRISES

Tableau 3 : Transports routiers de marchandises (plus de 5 salariés) et auxiliaires des transports terrestres (ensemble)

en millions de Francs

Activité	VA	Rém. Sal.	EBE	Frais fin.	PBCAI
TRM (plus de 5 sal)	50 744	36 928	10 700	2 473	8 431
évol. 92/91 en %	4,6	6,2	-0,4	2,6	-1,5
Auxiliaires	19 024	14 722	3 011	924	2 819
évol. 92/91 en %	3,4	3,0	3,5	14,5	11,3
ENSEMBLE	69 767	51 650	13 711	3 398	11 250
évol. 92/91 en %	4,3	5,3	0,4	5,6	1,4

Transports urbains et routiers de voyageurs

Les recettes des transports urbains de province n'ont guère progressé en 1992 (+1% contre +10% en 1991), du fait du ralentissement du trafic. Les effectifs ont peu évolué mais la croissance plus rapide des coûts d'exploitation que des recettes a nécessité une augmentation des subventions d'exploitation pour équilibrer les comptes (tableau 4)

L'année 1992 a été plus favorable au secteur du transport routier de voyageurs : chiffre d'affaires et valeur ajoutée progressent d'environ 8% alors que les effectifs sont stables. Les gains de productivité ainsi dégagés ont permis à la fois une amélioration des résultats et une progression des salaires plus importante que dans les autres secteurs. Il demeure cependant le secteur où les rémunérations par salarié sont les plus faibles.

Tableau 4 : Transports urbains et routiers de voyageurs

en millions de Francs

Activité	Nombre d'entr.	Effectif salarié	CA	VA	Rém. sal.	Subvent.	EBE	Invts
Transport urbain (hors RATP)	173	34 787	6 786	3 444	6 889	3 878	16	5 924
évol. 92/91 en %	-	0,5	1,0	-4,7	4,4	18,8	-88,2(1)	307,5(2)
Transport routier	2736	48 824	17 912	9 996	7 267	226	1 758	2 242
évol. 92/91 en %	-0,4	0,2	7,6	8,1	6,6	12,4	20,7	-1,0

(1) Il s'agit du niveau de l'EBE en 1991.

(2) Le triplement des investissements en 1992 est en grande partie dû à l'extension du métro de Lyon.

Transports maritimes et auxiliaires des transports maritimes

L'année 1992 a été marquée par la baisse des trafics pour les entreprises de transport maritime aussi bien pour les produits pétroliers que pour les autres : le trafic total (en tonnage) a diminué de 1,3% et le trafic de conteneurs, du fait de la grève des dockers, de 20%.

Les entreprises de ces secteurs ont enregistré une diminution de leur chiffre d'affaires de 9,1% pour les pétroliers, la baisse des prix du transport amplifiant celle des trafics, de 10,6% pour les entreprises de transport maritime de produits non pétroliers, affectées par les grèves des dockers (tableau 5). A cause de l'importance des coûts fixes dans ces secteurs, leur valeur ajoutée a baissé respectivement de 20,1% et 23,8%. Leurs résultats avant impôt diminuent de moitié pour les pétroliers et sont devenus négatifs pour les autres. La distorsion entre l'évolution des effectifs des entreprises de transport de produits autres que pétroliers et les rémunérations, respectivement +0,7% et -12%, est sans doute liée à la progression, en 1992, du nombre de navires sous « pavillon-bis français » (celui des îles Kerguelen) ou étranger, les frais de personnel sous ces pavillons étant moins élevés.

ENTREPRISES

Tableau 5 : Transports maritimes

en millions de Francs

ACTIVITE	Nombre d'entr.	Effectif salarié	CA	VA	Rém. Sal.	EBE	Frais fin.	Prdts fin.	PBCAI	Invts
TM pétroliers	21	1 086	3 334	441	362	66	115	118	106	349
évolution 92/91 en %	-	0,7	-9,1	-20,1	5,7	-66,7	-12,8	-4,4	-45,7	493,2
TM non pétroliers	113	13 068	23 121	3 240	3 539	151	2 006	1 408	-446	4 403
évolution 92/91 en %	3,7	0,7	-10,6	-23,8	-12,0	-77,1	41,1	20,0	165,1(1)	84,7
Auxiliaires des TM	667	17 545	16 077	5 240	4 531	430	314	365	529	872
évolution 92/91 en %	0,9	-6,9	-3,8	-5,1	-3,8	-20,6	-6,6	-4,0	-16,3	89,2

(1) Il s'agit du niveau du PBCAI en 1991

La croissance -très forte- des investissements fait plus que compenser leur diminution au cours de l'année 1991; elle fait suite aux bons résultats de l'année 1991.

Les auxiliaires des transports maritimes souffrent de la baisse de l'activité du secteur, mais moins que les entreprises de transport.

Transports aériens et auxiliaires des transports aériens

Le contexte de surcapacité générale et de guerre des prix dans les transports aériens en 1992, a pesé sur l'activité et les résultats des grandes compagnies aériennes, notamment Air France qui a fusionné avec UTA au cours de l'année. Les résultats du secteur se dégradent : l'excédent brut d'exploitation diminue de près des deux tiers; après avoir presque triplé en 1991, il revient à un niveau un peu inférieur à celui de 1990 (tableau 6). Les investissements diminuent de moitié.

Tableau 6 : Transports aériens

en millions de Francs

	Nombre d'entr.	Effectif salarié	CA	VA	Rém. Sal.	EBE	Frais fi.	Prdts fi.	PBCAI	Invts
Transports aériens	165	57 881	66 993	22 848	20 983	798	4 126	2 376	-1 036	6 629
évolution 92/91 en %	4,4	-2,3	-0,2	-1,7	4,2	-64,5	-10,9	-25,6	781 (1)	-49,4
Auxiliaires des TA	224	5 676	6 317	1 572	1 277	224	81	66	181	54
évolution 92/91 en %	12,0	12,2	22,0	20,4	19,3	22,7	10,2	37,7	23,8	-9,0

(1) Il s'agit du niveau du PBCAI en 1991

Les auxiliaires enregistrent en revanche une forte croissance : chiffre d'affaires, valeur ajoutée et résultats d'exploitation progressent d'environ 20%; cette activité a permis une progression de 12% des effectifs salariés. ■